



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

MUSIQUE PRIM – CHANT CHORAL

Le Voyage de Nyamba : une tortue du fond des mers

Livret d'accompagnement
scientifique et pédagogique
de la Fondation de la Mer

AXELLE BEAUSSANT

Le Voyage de Nyamba

Le dossier pédagogique, développé par la Fondation de la Mer, mêle les programmes en vigueur (géographie, sciences et technologie) à des éducations transversales comme l'Éducation civique et morale (EMC) et l'Éducation au développement durable (EDD). Les compétences travaillées correspondent à celles du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

De nombreux axes sont mis en avant et s'inspirent des thèmes abordés lors du conte musical. Ils permettent d'aborder la thématique de l'océan sous divers angles, du cycle de l'eau à la protection de la biodiversité marine et des écosystèmes, en passant par la découverte de la richesse des territoires français.

Sommaire interactif

- 3 Axe n° 1 : le cycle de l'eau
- 4 Axe n° 2 : l'océan et le climat
- 5 Axe n° 3 : l'océan et la biodiversité
- 8 Axe n° 4 : les coraux, un écosystème à part
- 10 Axe n° 5 : la France et ses 12 territoires d'outre-mer
- 11 Axe n° 6 : l'océan, un espace en danger
- 13 Annexe 1 : Cycle de l'eau à compléter
- 15 Annexe 2 : Carte du monde à compléter
- 16 Annexe 3 : Carte d'identité de Nyamba

Directrice de publication
Marie-Caroline Missir
Directrice de l'édition transmédia
Tatiana Joly
Chef de projet
Christophe Gabbani
Chargée de suivi éditorial
Anne-Sophie Carpentier
Mise en pages
Laurent Lê
Conception graphique
Réseau Canopé

ISSN : 2425-9861
© Réseau Canopé, 2023
(établissement public
à caractère administratif)
Téléport 1 – Bât. @ 4
1, avenue du Futuroscope
CS 80158
86961 Futuroscope Cedex

Axe n° 1 : le cycle de l'eau

CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

- Les océans se sont formés il y a 4 milliards d'années. Il y a 60 millions d'années, l'océan et les continents ont pris leur place actuelle.
- On appelle la Terre « la planète bleue », car l'eau recouvre la terre à 72 %.
- Le corps humain est composé à 65 % d'eau.
- De grandes disparités existent dans le monde. On estime aujourd'hui qu'environ 1 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. L'eau douce disponible ne représente que 3 % des eaux sur le globe. La majeure partie est inaccessible, car elle est coincée dans les glaciers du Groenland et de l'Antarctique. L'eau disponible se trouve dans les rivières, les lacs et les nappes phréatiques.

Quelques chiffres-clés

- En France, 146 litres d'eau consommés chaque jour par habitant.
- Les deux tiers de l'eau du robinet proviennent des nappes souterraines.
- On estime qu'un bain consomme de 150 à 200 litres d'eau pour 60 à 80 litres d'eau pour une douche de 5 minutes (sachant que la moyenne française s'établit à 9 minutes). Avec une douche de 15 minutes, on consommera autant que pour un bain ordinaire.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Le voyage d'une goutte d'eau

L'enseignant diffuse la vidéo *Paxi : le cycle de l'eau* (European Space Agency, 4 min) :

[youtube.com/watch?v=Gq1Y3P8lacw](https://www.youtube.com/watch?v=Gq1Y3P8lacw)

Les élèves répondent ensuite aux questions suivantes :

- Qu'avez-vous compris du film ? Résumez en quelques phrases.
- Quelle est l'eau que les dinosaures buvaient ? (C'est la même que celle que nous buvons aujourd'hui : l'eau est toujours la même, elle circule en continu.)
- De quoi ont besoin tous les êtres vivants sur la Terre pour vivre ? (d'eau)
- Quels sont les mots importants du cycle de l'eau ? (évaporation, condensation, précipitation, collection)

Cycle de l'eau à compléter

L'enseignant distribue le visuel à compléter (**annexe 1** à imprimer).

Il aide ensuite les élèves à numérotter les étapes. Chacun d'eux remplit son schéma du cycle de l'eau en complétant les définitions au bon endroit.

Axe n° 2 : l'océan et le climat

CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

- L'eau de la Terre est à 97,2 % salée. Cette eau salée se retrouve dans l'océan, les mers intérieures, mais aussi dans certaines nappes souterraines. L'eau douce représente 2,8 % de l'eau totale du globe. Dans ce faible pourcentage, les glaces polaires représentent 2,1 % et l'eau douce disponible 0,7 %.
- S'il apparaît que l'eau est présente à la surface de la planète, il faut rappeler qu'elle est également contenue à diverses profondeurs de la Terre et à toutes températures. Là aussi, elle joue un rôle majeur (modélisation des reliefs, mouvement des plaques, transformation des magmas et des roches, géothermie...).
- Grâce aux scientifiques, on sait que ce sont en majorité les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine qui influencent le climat. Ces émissions proviennent principalement de la production d'énergie (électricité, chauffage) et du carburant pour les transports (les voitures, mais aussi en partie l'aviation ou le transport maritime), puis de l'aménagement des territoires (déforestation par exemple) et de la gestion d'espaces productifs, notamment pour l'agriculture et l'élevage. Toutes ces émissions provoquent un réchauffement climatique.
- Les changements climatiques se traduisent notamment par la fonte des glaces, la montée des eaux, des sécheresses. Dramatiques pour de nombreuses espèces animales et végétales, ils impliquent aussi pour l'humanité des déplacements de population, des famines...

LIENS UTILES

- *Le changement climatique expliqué par Jamy*, GoodPlanet, 2020 (5 min)
youtube.com/watch?v=dnhMJ3inEks
- « Parler du réchauffement climatique en classe », dossier enseignant Lumni, 2021
enseignants.lumni.fr/parcours/1010/parler-du-rechauffement-climatique-en-classe.html
- « Comment le changement climatique affecte-t-il les océans ? », dossier Youmatter
youmatter.world/fr/oceans-changement-climatique-causes-consequences

PISTES PÉDAGOGIQUES

Compléter la carte du monde

L'enseignant distribue aux élèves une carte du monde à compléter (**annexe 2**). Ils doivent y inscrire le nom des océans et des mers qu'ils connaissent.

L'enseignant doit bien souligner le fait qu'il n'existe qu'un seul océan composé d'une masse d'eau unique.

- océan Antarctique ; océan Glacial Arctique ; océan Indien ; océan Atlantique ; océan Pacifique ;
- mer Adriatique ; mer Noire ; mer Caspienne ; mer Méditerranée ; mer Rouge.

L'océan et le climat

Afin de faire comprendre pourquoi l'océan joue un rôle majeur dans la régulation du climat et comment les courants marins régulent le climat de notre planète, l'enseignant diffuse la vidéo *Courants marins et climat* (2 min 30) : lumni.fr/video/courants-marins-et-climat

Les élèves répondent ensuite aux questions suivantes :

- Pourquoi les courants sont-ils essentiels ? (pour les espèces marines et les climats de notre planète)
- Quel est le courant marin le plus important pour l'Europe ? (l'AMOC – Atlantic Meridional Overturning Circulation –, composé notamment du Gulf stream)
- Quel est le risque du réchauffement climatique pour l'hémisphère nord ? (L'hémisphère nord sera plus froid, il connaîtra plus de tempêtes plus violentes et le niveau de l'Atlantique risque de monter.)
- Quel est le risque du réchauffement climatique pour l'hémisphère sud ? (Les pluies se décaleront vers le nord, créant des périodes de sécheresse plus fréquentes et plus longues.)

Axe n° 3 : l'océan et la biodiversité

CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

– Les animaux marins dépendent les uns des autres pour survivre. Ils forment entre eux une sorte de chaîne de survie : c'est la chaîne alimentaire.

À la base de la chaîne alimentaire, il y a le plancton. Il s'agit de nourriture microscopique qui flotte dans l'eau de mer. Cette nourriture est mangée par les tout petits poissons, qui eux-mêmes servent de nourriture à des poissons plus gros. Ces poissons sont alors mangés par des poissons encore plus gros, et ainsi de suite, jusqu'à arriver en haut de la chaîne représentée par le requin.

La mer est autosuffisante pour nourrir ses protégés. Rien ne s'y perd : par exemple, lorsque les animaux meurent, leurs corps sert de garde-manger à d'autres habitants de la mer.

Le plancton peut être végétal, on l'appelle alors « phytoplancton » (petites algues microscopiques) ou bien animal, on l'appelle « zooplancton » (larves de poissons, larves de crustacés...).

- Chaque animal a son menu :
 - certains mangent d'autres animaux, ce sont les carnivores comme l'orque ;
 - d'autres préfèrent les algues et les herbes marines, ce sont les herbivores comme le dugong (une sorte de baleine) ;
 - d'autres, enfin, mangent à la fois des végétaux et des animaux, ce sont des omnivores comme la tortue verte.
- Les tortues marines forment des espèces en danger, pour diverses raisons :
 - dégradation des habitats (dégradation des récifs coralliens, urbanisation du littoral, destruction des sites de ponte...) ;
 - chasse et braconnage ;
 - capture accidentelle liée à la pêche ;
 - prédateurs naturels (crabes, oiseaux, poissons...) ;
 - pollution (déchets plastiques en mer) ;
 - changements climatiques : les changements du climat et le réchauffement global peuvent avoir un impact sur les populations de tortues marines. La détermination de leur sexe dépend de la température ; cela veut dire qu'une augmentation des températures au niveau des plages de ponte pourrait modifier la proportion de mâles et de femelles et conduire à un déséquilibre de ces populations. De plus, la montée des eaux réduira certainement leurs espaces de ponte.

TÉMOIGNAGE DE BENOÎT CRUCIANI, DU GROUPE GTMF

Présentation

Je m'appelle Benoît Cruciani, j'ai 30 ans et je suis vétérinaire spécialisé en chirurgie. Je suis également l'un des vétérinaires du réseau GTMF (Groupe tortues marines France), un des plus grands réseaux mondiaux dédiés à la protection des tortues marines.

Mon parcours

Depuis que je suis tout petit, j'ai toujours voulu m'occuper des animaux. J'ai donc travaillé dur pour devenir vétérinaire et j'ai réussi à intégrer l'École nationale

vétérinaire de Maisons-Alfort en 2012. Au cours de mes études, j'étais particulièrement attiré par la conservation de la faune sauvage et la biodiversité marine. Je suis donc parti étudier, dans le cadre de ma thèse, les affections ostéo-articulaires des tortues marines à Kélonia, l'observatoire de tortues marines de l'île de la Réunion. C'est là que j'ai véritablement découvert ces animaux passionnants. À la fin de mon séjour à la Réunion, je n'avais qu'une idée en tête : continuer à aider ces animaux menacés. J'ai donc intégré le réseau GTMF avec lequel je participe à de nombreux projets de conservation et de sensibilisation.

Mon plus beau souvenir

Je dirai que j'en ai deux : l'un en tant que vétérinaire et l'autre en tant qu'être humain.

En tant que vétérinaire

Un matin, lorsque j'étais à la Réunion, des plongeurs nous ont amené une tortue imbriquée juvénile qu'ils avaient récupérée au cours de l'une de leurs explorations sous-marines. Cette petite tortue était très faible et présentait une nageoire antérieure quasiment entièrement sectionnée par une hélice de bateau ou un filet de pêche. Nous l'avons donc opérée, avec succès, et elle a pu garder l'intégralité de sa nageoire. Elle a par la suite pu rejoindre l'océan.

En tant qu'être humain

Lorsque je plongeais dans le grand bassin de Kélonia (La Réunion) pour m'occuper des tortues marines qui s'y trouvaient, l'une d'entre elles était particulièrement curieuse et venait souvent à ma rencontre. Elle s'appelait Sandrine, c'était une tortue verte qui avait presque 40 ans et qui pesait plus de 200 kg. Je me trouvais toujours minuscule devant cette imposante tortue qui ressemblait étrangement à un dinosaure... Heureusement, elle était très gentille.

Quelques informations insolites

Les tortues, comme les êtres humains, ont leur caractère bien à elles. Certaines sont peureuses, d'autres sont curieuses et certaines sont même joueuses. Lorsqu'on les soigne, il faut s'adapter à leur tempérament et faire attention aux plus grognons !

Elles ont également des préférences alimentaires et certaines trient les aliments qu'on leur donne. Elles préfèrent souvent le poisson et les crevettes aux endives et aux choufous.

Une tortue marine peut nager jusqu'à 30 km/h, donc il peut être difficile de l'attraper dans un grand bassin si elle ne veut pas se faire soigner !

Comment protéger les tortues marines

La protection des tortues marines commence sur la terre et par des gestes simples du quotidien. Le plus important d'entre eux est la gestion des déchets. En effet, la pollution, notamment les déchets plastiques qui jonchent les océans, est l'une des principales menaces qui pèsent sur les tortues marines. Lorsque nous soignons des tortues marines malades, nous retrouvons très souvent toutes sortes d'objets en plastique dans leur estomac : des sachets de bonbons, des bouchons de bouteilles, des couverts en plastique... Il est donc fondamental de bien veiller à jeter ses déchets dans des poubelles et, si vous vous promenez sur une plage et que vous trouvez des déchets qui ne sont pas les vôtres, n'hésitez pas à les ramasser en pensant aux tortues.

N'oubliez pas non plus que les tortues marines pondent leurs œufs sur les plages et non dans la mer. Comme tous les animaux sauvages, elles sont très intimidées par l'homme : si un jour vous avez la chance de voir une tortue marine sur une plage, restez à la contempler de loin, mais ne la dérangez pas et ne faites pas de bruit.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Connaître les tortues marines

L'enseignant montre aux élèves la vidéo *Comment les tortues marines ont-elles évoluées depuis leur origine ?* (« C'est pas sorcier », 1 min 33), pour comprendre l'évolution entre les tortues terrestres et marines : [youtube.com/watch?v=XNPYX5GLDA0](https://www.youtube.com/watch?v=XNPYX5GLDA0)

Les élèves répondent ensuite aux questions suivantes :

- À quelle classe de vertébrés appartiennent les tortues marines ? (les reptiles)
- Avec quoi respirent les tortues marines ? (avec des poumons, et non pas des branchies)
- Sous leurs nageoires, combien de doigts ont les tortues marines ? (5, comme les tortues terrestres)
- Comment fait la tortue marine pour rester longtemps sous l'eau ? (Elle peut ralentir son rythme cardiaque et réguler sa circulation sanguine.)
- Combien existe-t-il d'espèces de tortues marines : 2, 7 ou 20 ? (7)
- La tortue luth est la plus grande des tortues : vrai ou faux ? (vrai)
- Les mâles et les femelles pondent des œufs : vrai ou faux ? (faux)
- Dit-on que les tortues sont ovipares ou vivipares ? (ovipares)
- Toutes les tortues marines sont-elles en danger, protégées ou sauvées ? (en danger)

La fiche d'identité de Nyamba

L'enseignant distribue aux élèves l'**annexe 3**, à compléter, afin qu'ils réalisent la fiche d'identité de Nyamba.

La classe est divisée en cinq groupes (selon les cinq espèces les plus répandues de tortues marines) : Nyamba, la tortue luth ; Nyamba la tortue verte ; Nyamba la tortue caouanne ; Nyamba la tortue imbriquée ; Nyamba la tortue olivâtre.

Les groupes d'élèves émettent des hypothèses pour remplir la fiche d'identité. Puis, à l'aide des liens suivants, ils vérifient leurs hypothèses et remplissent pour de bon la fiche d'identité de leur tortue :

- dossier du site du Réseau tortues marines des Antilles françaises : tortues-marines-antilles.org/connaitre-les-tortues-marines
- dossier du Groupe tortues marines France : gtmf.mnhn.fr/comment-les-distinguer

LIENS UTILES

- Fiche d'identification des tortues marines
ifrecor-doc.fr/files/original/a842fa4708381a47c236dcf9141fdc54.pdf
- Un site interactif pour découvrir la biodiversité marine en fonction de la profondeur de la mer (en anglais uniquement)
neal.fun/deep-sea/

Axe n° 4 : les coraux, un écosystème à part

CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

- Le corail n'est pas une roche, mais un animal. Les récifs coralliens servent de nourriture, d'habitat, de nurserie, de terrain de chasse, de jardin, de filtreur d'eau, à presque toutes les espèces marines tropicales de la Terre.
Les récifs de coraux couvrent moins de 0,2 % de la superficie des océans, mais ils offrent des ressources à près de 500 millions de personnes, soit 8 % de la population mondiale. Ils protègent aussi les côtes contre les assauts de l'océan.
- Quelles sont les causes de sa dégradation ?
 - Causes naturelles : cyclones, houles, maladies.
 - Responsabilité humaine : pollution de l'eau, traitement insuffisant des eaux usées, techniques de pêche inadéquates, bateau jetant l'ancre sur des fonds coralliens.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Le corail, un animal pas comme les autres

L'enseignant lit aux élèves le texte suivant :

« Le corail ressemble à une plante, mais c'est un animal. En fait, c'est une colonie, un grand groupe d'animaux que l'on appelle des polypes. Les polypes sont étonnants : leur bouche leur sert aussi d'anus, et ils construisent eux-mêmes leur squelette en calcaire, une sorte de roche. Quand ils sont très nombreux au même endroit, ils forment un récif corallien.
Les coraux sont des refuges pour de nombreuses espèces sous-marines. Elles s'en servent pour se cacher des prédateurs et pour se nourrir. »
(Source : lumni.fr/video/qu-est-ce-que-le-corail)

Les élèves répondent aux questions suivantes par binôme :

- Le corail est-il un végétal ? (Non, c'est un animal.)
- Comment s'appellent les animaux qui constituent les coraux ? (les polypes)
- Comment est constitué le squelette des coraux ? (Il est constitué de calcaire, fabriqué par les polypes eux-mêmes.)
- À quoi servent les récifs coralliens ? (Ce sont des caches et des réserves de nourriture pour de nombreuses espèces sous-marines.)

Le cycle de vie des coraux

L'enseignant demande aux élèves de remettre les six propositions suivantes dans le bon ordre :

1. La plupart des coraux pondent une fois par an et libèrent des œufs et du sperme en pleine mer, en vue de la fécondation.
2. L'œuf fécondé se transforme en larve de corail, qui vit en pleine mer. La larve de corail s'appelle « planula ».
3. La planula se transforme en petit polype, qui se fixe au fond de la mer. Il suit des signes chimiques pour trouver le meilleur endroit.
4. Une fois fixé au fond de la mer, le polype devient adulte et commence à créer une structure solide.
5. Au fur et à mesure que le polype grandit, il se divise en deux plus petits polypes identiques. Ces polypes grandissent et se divisent à leur tour. Ce procédé s'appelle le « bourgeonnement ».
6. Lorsque les polypes de coraux bourgeonnent et créent leurs structures, chaque espèce prend une forme différente. Comme son nom l'indique, ce corail (voir l'image ci-dessous) prend la forme d'une corne de cerf en grandissant.



Corail corne-de-cerf.
© Islandjems - Jemma Craig / Shutterstock

Les élèves peuvent aussi dessiner les différentes étapes.

LIENS UTILES

- Série « Tout ou presque sur le corail » (Fondation Tara et Océanopolis, 6 vidéos de 4 à 7 min) youtube.com/watch?v=BUzmy0uV-o&list=PLkeVMgFz3heA5MbzMIMB8wYJ5g5pptZn8&index=6
- Dossier AXA Ocean Education sur les coraux encounteredu.com/partners/axa-ocean-education/francais

Axe n° 5 : la France et ses 12 territoires d'outre-mer

CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

- En raison de son histoire coloniale, la France possède des territoires sur l'ensemble de la planète. En Europe se trouve la métropole, surnommée « l'Hexagone », à laquelle s'ajoutent les îles proches (dont la Corse), mais il existe d'autres territoires français dans le monde entier. C'est la France d'outre-mer ou France ultramarine. Seule l'Asie ne compte aucun territoire français.
- Tous les territoires français ultramarins sont des îles, à l'exception de la Guyane en Amérique du Sud et de la terre Adélie en Antarctique.
- Si la plupart des îles françaises d'outre-mer sont dites tropicales (Martinique, Réunion, etc.), certaines ont un climat froid et sont inhabitées.
- Les douze territoires d'outre-mer sont : la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique, la Réunion, Mayotte, la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, les terres Australes et Antarctiques françaises (cinq districts composés de l'archipel de Crozet, de l'archipel de Kerguelen, des îles Saint-Paul et Amsterdam, de la terre Adélie sur le continent antarctique, et des îles Éparses) et les îles de Wallis-et-Futuna.
- La France possède la deuxième zone économique exclusive (ZEE) derrière les États-Unis.

RAPPEL

La zone économique exclusive (ZEE) est l'espace maritime qui longe les États ayant des côtes. Dans sa ZEE, l'État riverain a tous les droits en matière d'exploration et d'usage des ressources de l'eau, du fond de la mer et du sous-sol.

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'enseignant distribue une carte du monde (**annexe 2**). Les élèves y placent les noms des 12 territoires d'outre-mer, ainsi que les continents et les océans.

Les élèves répondent ensuite aux questions suivantes :

- Quels sont les 12 territoires d'outre-mer ?
- Quels sont ceux situés dans l'océan Atlantique ?
- Quels sont ceux situés dans l'océan Indien ?
- Quels sont ceux situés dans l'océan Pacifique ?
- Quelles sont les terres Australes et Antarctiques françaises ?

Les élèves peuvent être répartis en douze groupes pour présenter un exposé sur chaque territoire d'outre-mer : géographie, climat, histoire, traditions...

LIENS UTILES

- Sélection de ressources Lumni sur les outre-mer
lumni.fr/recherche?query=outre+mer&establishment=&schoolLevel=
- Quiz sur les territoires d'outre-mer
reseau-canope.fr/cndpfileadmin/outre-mer/quiz/cycle-3-ce2-cm1-cm2.html
- Contes et comptines des territoires d'outre-mer
lumni.fr/programme/les-contes-et-comptines-de-lili

Axe n° 6 : l'océan, un espace en danger

CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

- Les plastiques sont, pour la plupart, obtenus à partir de pétrole. Ils sont produits dans des usines, qui leur donnent la forme désirée en fonction du type d'emballage.
- Depuis 1950, 8,3 milliards de tonnes de plastiques ont été produites. Ces plastiques s'accumulent et se décomposent lentement en petits morceaux.
- Les microparticules de plastique, toxiques, sont ingérées par les poissons et les crustacés qui les confondent avec des planctons. Quand nous mangeons les poissons à notre tour, le plastique finit dans nos estomacs.
- Il est possible de recycler le plastique et de le réutiliser.

PISTE PÉDAGOGIQUE : ORGANISATION D'UNE COLLECTE DE DÉCHETS

Nous pouvons agir en changeant nos habitudes.

Préparation en amont par l'enseignant

Choix du site de collecte

Le lieu de collecte doit répondre à deux critères principaux pour que la démonstration soit efficace et utile : il ne doit pas être nettoyé régulièrement par les services municipaux (plages, parcs, etc.) et il doit être bien sécurisé (pas de bord de route ou d'endroit trop escarpé).

Création de la page de la collecte

L'enseignant crée une page dédiée à sa classe sur ungestepourlamer.org, soit en amont, soit directement avec ses élèves. Cela permet l'annonce de la collecte et sa géolocalisation.

Ne pas oublier de cocher « Privée » lors de la création de l'événement, car c'est une collecte réservée à un groupe scolaire et non ouverte à l'inscription du public.

Faire appel à une association

L'enseignant peut faire appel à une association locale pour encadrer la collecte et sensibiliser les enfants sur la problématique des déchets sauvages et leur impact sur la faune et la flore locale. Les associations qui proposent ces animations disposent, en général, du matériel, ce qui facilitera l'organisation.

Préalable à la collecte

Questionnement en classe

Comment les déchets se retrouvent-ils dans l'océan ? (cycle de l'eau)

Quel est l'impact sur la biodiversité marine, puis sur notre santé ? (notion de chaîne alimentaire).

Organisation

Organisation pratique, consignes vestimentaires, etc.

Rappel des règles d'hygiène et de prudence :

- identification de déchets hautement dangereux (seringue ou aiguille, qu'il ne faut absolument pas toucher) ;
- information sur la toxicité de certaines substances chimiques lorsqu'elles sont manipulées sans protection (goudrons ou dérivés pétroliers par exemple).

ungestepourlamer.org/wp-content/uploads/2019/11/Presentation-Kit-de-lorganisateur.pdf

Collecte

Collecte dans l'école

S'il vous est difficile d'organiser une collecte hors de l'école, il est quand même possible d'organiser une petite collecte dans les locaux de l'école et aux alentours. Le travail consiste alors à identifier et qualifier les déchets produits dans votre école. Il est nécessaire de prévenir en amont l'équipe d'entretien de laisser les déchets dans la cour ce jour-là.

Collecte dans le quartier

La classe est divisée en plusieurs groupes, encadré chacun par un adulte.

Il est important de rappeler explicitement les consignes de sécurité et de définir clairement le périmètre de collecte avant que tout le monde se disperse sur le terrain.

Catégorisation des déchets

Pour catégoriser les déchets collectés, on les trie sur une bâche par nature ou matière (mégots, emballages, verre, etc.), puis on compte les déchets de chaque tas.

À l'issue de la collecte, les déchets doivent être déposés dans les containers de la municipalité.

LIENS UTILES

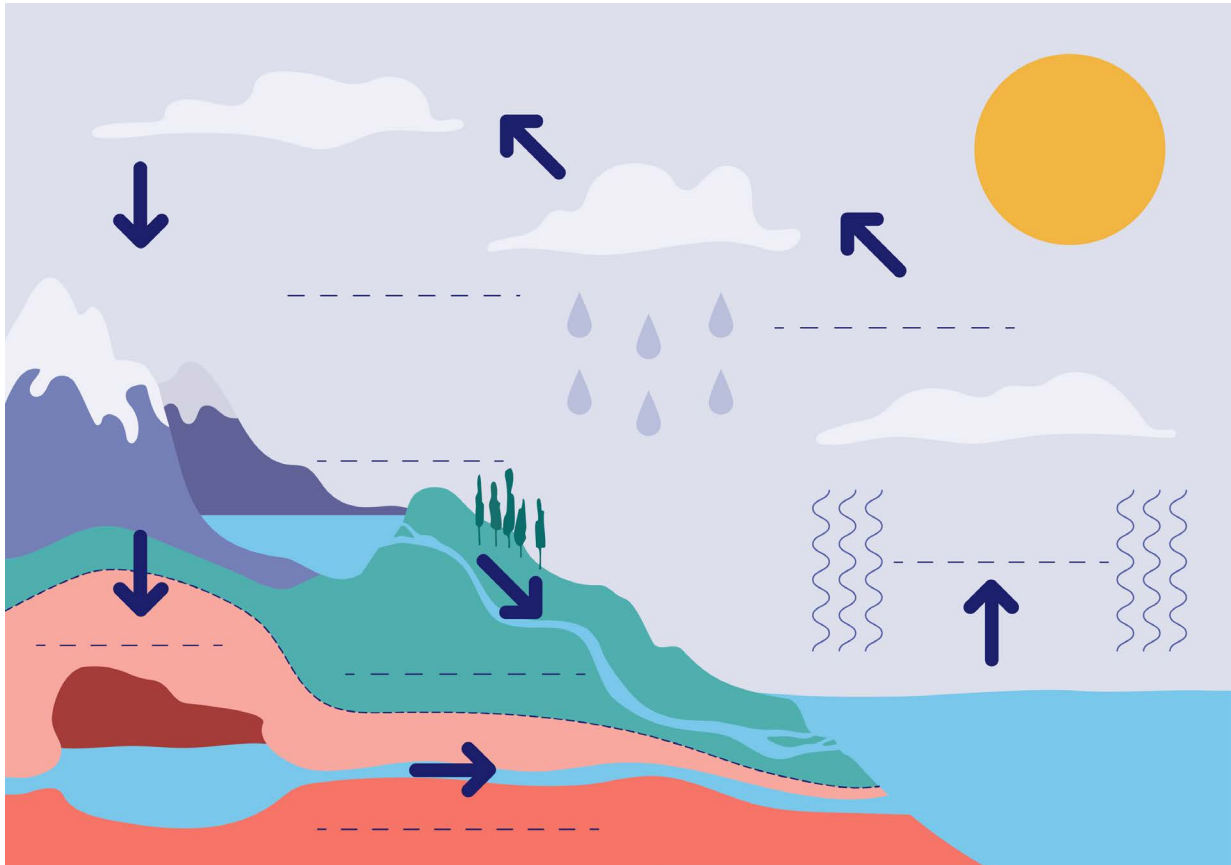
- Pour organiser une collecte, les ressources du site Un geste pour la mer ungestepourlamer.org/ressources
- « Code océan : enquête au cœur de la pollution par les plastiques », une ressource de la Fondation de la Mer et de Plastic Odyssey codeocean.plasticodyssey.org
- Le concours Arts en plastiques pour l'océan, organisé par la Fondation de la Mer et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. fondationdelamer.org/programme/arts-en-plastique-pour-l-ocean

Annexe 1

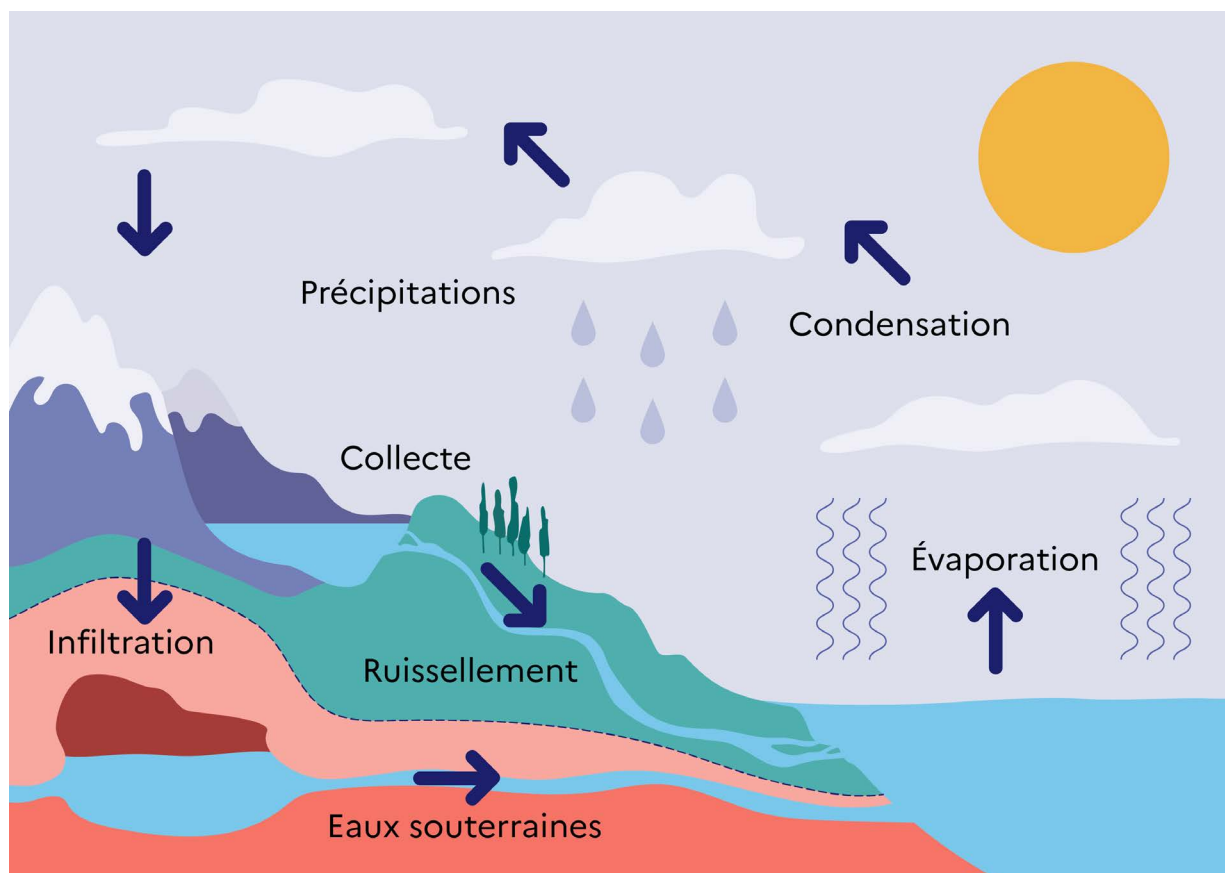
CYCLE DE L'EAU À COMPLÉTER

En lien avec l'axe n° 1 : le cycle de l'eau.

Compléter le visuel et numéroté les étapes.



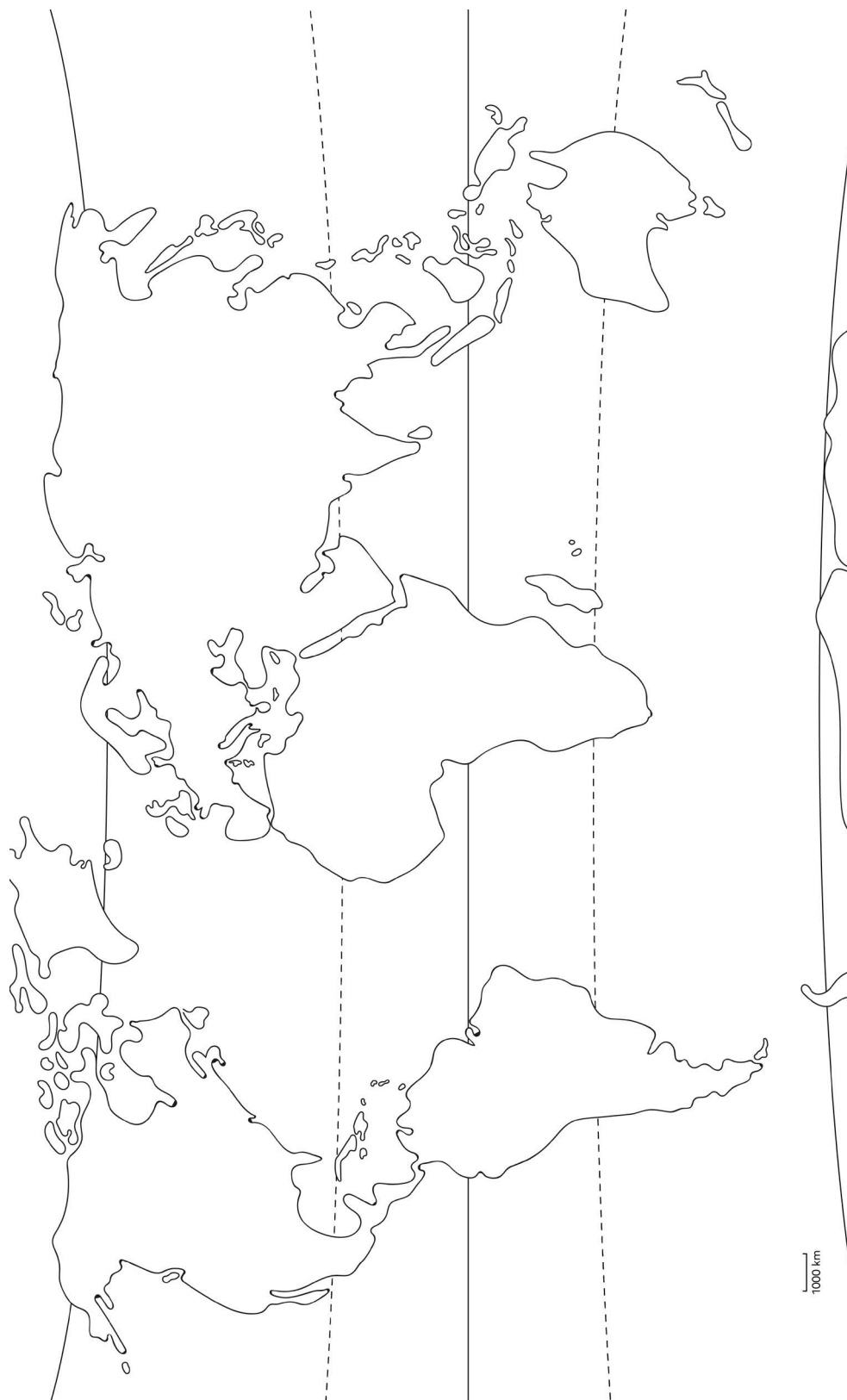
Version complétée pour l'enseignant.



Annexe 2

CARTE DU MONDE À COMPLÉTER

En lien avec les axes n° 2 : l'océan et le climat, et n° 5 : la France et ses 12 territoires d'outre-mer.



Annexe 3

CARTE D'IDENTITÉ DE NYAMBA

En lien avec l'axe n° 3 : l'océan et la biodiversité.

Compléter par groupes les différents champs de la carte d'identité.

 Nom 							
 Photo 	 Dessin 						
 Portrait <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 50%;"> Famille scientifique </td> <td style="width: 50%;"> Couleur </td> </tr> <tr> <td> Forme </td> <td> Durée de vie </td> </tr> <tr> <td> Poids </td> <td> Taille </td> </tr> </table>		Famille scientifique 	Couleur 	Forme 	Durée de vie 	Poids 	Taille
Famille scientifique 	Couleur 						
Forme 	Durée de vie 						
Poids 	Taille 						
 Lieu et mode de vie 	 Nourriture 						
 Déplacements 	 Reproduction 						